

1. Record Nr.	UNINA9910132075603321
Autore	Tremblay Diane-Gabrielle
Titolo	L'apport des theories institutionnalistes au renouvellement de l'approche d'economie politique // Diane-Gabrielle Tremblay
Pubbl/distr/stampa	Chicoutimi : , : J.-M. Tremblay, , 2004
ISBN	1-55442-839-4
Descrizione fisica	1 online resource
Collana	Classiques des sciences sociales
Disciplina	330.971
Soggetti	Canada Economic conditions Quebec (Province) Economic conditions
Lingua di pubblicazione	Francese
Formato	Materiale a stampa
Livello bibliografico	Monografia
Nota di contenuto	<p>1. Chomage et precarite d'emploi: de quoi parle-t-on ? -- Apres avoir vecu cinq ans entre les «programmes de developpement de l'emploi», les programmes «d'article 38» et le chomage, Stephanie s'est lancee en affaires et propose ses services de dactylo et de recherchiste. Son baccalaureat en communications en poche, elle prefere accepter tout ce qui passe plutot que de se retrouver en chomage, d'envoyer des C.V. a la volee et d'attendre sans fin le bruit d'un telephone trop longtemps silencieux. N'ayant jamais reussi a décrocher un emploi regulier a plein temps, Daniel accepte de travailler a contrat sur des projets de developpement informatique. Voila bientot dix ans qu'il court ainsi de contrat en contrat et que ses vacances d'ete sont en fait des periodes de chomage a domicile. Cinq ans de travail comme journaliste pigiste, mal paye et sans statut regulier, amenaient Francois a creer sa propre petite boite de relations publiques et a contribuer a «l'entrepreneurship quebecois»! Il prend des contrats pour la redaction de communiques de presse, l'organisation de conferences de presse, la redaction publicitaire, ... et meme, pendant les mois creux de l'ete, la vente par telephone d'abonnements a des revues et quotidiens. Apres avoir travaille cinq ans «sur appel» dans un foyer d'accueil pour personnes agees, et vecu plusieurs mois de chomage ici et la, Denise a accepte un poste de receptionniste a temps partiel. Pour Annie, il y eut sept annees de travail a horaires irreguliers, de soiree et de nuit, entrecoupe d'un peu de chomage, avant d'accéder a un poste d'infirmiere regulier, de</p>

jour, mais a temps partiel; puis ce fut le passage a un poste de secretaire, moins bien paye, mais plus stable, apres la naissance de son enfant. Apres une succession de contrats de recherche d'un a six mois, toujours entrecoupees de quelques semaines de chomage, Charles a enfin trouve une certaine stabilite... pour deux ans: un poste de contractuel au gouvernement. Il s'en rejouit, car certains de ses nouveaux collegues sont ainsi «contractuels» ou «occasionnels» depuis plus de dix ans. La liste pourrait s'etendre sur plusieurs pages (1). -- Bien que plusieurs employeurs du Quebec mettent souvent l'accent sur les rigidites du marche du travail, tous ces exemples temoignent bien de la flexibilite du marche du travail. Mais qu'est-ce qui caracterise la flexibilite au Quebec? Le marche du travail quebecois est caracterise par certaines formes de flexibilite plus que par d'autres; il ressemble au marche du travail du Canada et des Etats-Unis, mais se differencie sur certains points de celui de plusieurs pays europeens notamment. La multiplication des statuts d'emploi, comme le travail temporaire, occasionnel, a temps partiel, ou a contrat, illustre le mieux ce que l'on appelle la «flexibilite» du marche du travail au Quebec, comme dans l'ensemble de l'Amerique du Nord. En effet, sur le continent nord-americain, par opposition a certains pays europeens comme la Suede ou l'Allemagne, c'est la diversification des formes et des statuts d'emploi qui constitue le principal changement social intervenu sur le marche du travail au cours des dernieres decennies. -- Au Quebec, les entreprises beneficent surtout d'une flexibilite que l'on peut associer aux formes d'emploi precaires, et en particulier au temps partiel. Le developpement de ces formes de flexibilite resulte essentiellement des annees qui ont suivi les recessions de 1974-1975 et du debut des annees 1980. Nombre d'entreprises ont alors cherche a retrouver une rentabilite perdue au cours des annees de recession. Pour d'autres entreprises qui ne connaissaient pas de veritables difficultes, mais craignaient d'en subir ulterieurement, il s'agissait tout simplement de profiter d'une conjoncture economique defavorable pour obtenir des concessions de la part des salaries. La recession faisant craindre a tous les pertes d'emploi, les salaries et les syndicats etaient alors mieux disposes a l'egard de remises en question de certaines conditions de travail et echelles salariales. Ce fut l'ere des concessions! Des concessions rendues d'autant plus faciles a obtenir que le taux de chomage ne cessait de s'elever. -- Dans le contexte de crise, les entreprises ont d'abord cherche a minimiser leurs couts de main-d'œuvre, en reduisant les heures de travail, en grignotant les statuts de travail et avantages sociaux consentis a leurs employes et en reduisant le plus possible leurs effectifs. De plus en plus, au fil des ans, les strategies des employeurs (le gouvernement comme les entreprises privees d'ailleurs) se sont affinees, differentes formules etant mises en oeuvre afin de reduire les couts de main-d'œuvre. En resume, les employeurs ont cherche a reduire, voire a eliminer, tout ce qu'ils percevaient comme des «rigidites» du marche du travail nord-americain (statuts d'emploi reguliers ou permanents, avantages sociaux proportionnels aux revenus, etc.). En fait, le droit du travail quebecois impose bien peu de «rigidites» aux entreprises, comparativement au droit du travail de la France et de certains autres pays europeens, les rigidites etant surtout associees aux emplois a plein temps (2). -- Voyons de maniere un peu plus concrete ce que nous entendons par la notion de flexibilite, a la suite de quoi nous nous pencherons sur les transformations sociales qui ont permis le developpement de cette precarisation de l'emploi, puis sur les formes de flexibilite privilegiees par le marche du travail quebecois, soit surtout le travail a temps partiel, et enfin sur les consequences sociales de ce phenomene.

Le present texte s'inscrit dans la perspective d'un renouvellement des approches theoriques en economie politique, et plus particulierement en reponse a un appel du comite de redaction de la revue Interventions economiques, qui souhaite lancer un debat sur les positions des chercheurs et intervenants en matiere d'economie a l'heure actuelle. Pour commencer ce texte sur la vision institutionnaliste de l'economie, je propose d'interroger d'abord l'attitude actuelle des economistes, en particulier celle de ceux qui soutiennent la vision dominante actuellement en science economique, ainsi que les theses qui nous menent a la revision du role - pour ne pas dire au retrait - de l'Etat, ce qui se traduit notamment par le developpement de la precarite d'emploi, la hausse du chomage et l'exclusion que nous constatons tous depuis quelques decennies. Je commence donc par presenter ma vision des theses dominantes en regard de la redefinition du role de l'Etat et de l'entreprise privee dans le contexte economique actuel, avant de presenter quelques aspects de la vision non orthodoxe, mais tout a fait pertinente a mes yeux, a savoir celle des economistes institutionnalistes, qui suscite nombre de questions par rapport a la vision dominante.
